

Les Bribes et les Profits

Comme la plupart des gens, je ne peux pas oublier les images horribles des régions côtières submergées de l'Asie du Sud-Est. Comme « la catastrophe naturelle la plus grande dans l'histoire des Nations Unis », le Secrétaire Général de l'ONU Kofi Annan a qualifiée ces vagues gigantesques, qui ont dévastées, le deuxième jour de Noël, la région entière. Plus de 150,000 morts ont été enregistrés à l'heure qu'il est ; on compte avec un prélèvement final de morts d'à peu près 220,000. Des dizaines de milliers de maisons sont devenues inhabitable où bien ont été détruites complètement, on n'est pas parvenu à atteindre quelques villages jusqu'à aujourd'hui. L'approvisionnement des sans-abri et des réfugiés, des blessés et des orphelin est devenu une tâche presque impossible à résoudre.

Encore une fois, une catastrophe naturelle a atteint avant tout les plus pauvres des pauvres. En Indonésie seule, plus de 160,000 hommes et femmes sont morts. Aucun système de surveillance bien désigné et hypermoderne, comme il en existe dans le Pacifique pour le Japon riche et pour la côte pacifique de l'USA, aurait pu prévenir les gens en Sumatra ou bien au Sri Lanka de la marée mortelle – pour la construction et l'entretien d'un pareil « Warning System », il manquait simplement l'argent. Pourtant il ne faudrait pour cela à l'avis des experts que 100 million d'Euro – une somme plutôt médiocre pour les conditions européennes ou américaines. Les militaires de l'USA dans l'Océan Indien étaient néanmoins mieux informés à raison des mesures sismiques et ont gardé ces avertissements pour soi. Le racisme porte aussi ce visage.

J'ai du respect pour tous ceux dans l'ainsi nommé Premier Monde, qui eux-mêmes ont peu et tout de même ont donné pour les victimes du flot. Et j'éprouve de la colère contre les patrons, les politiciens et les gouvernements, qui avec des grandes gestes mettent en avant quelques millions de Dollars ou d'Euro – et avec cela pas en dernier lieu polissent leur propre image ou bien s'efforcent d'obtenir une place au Conseil de Sécurité et veulent en particulier réserver les marchés pour les grands compagnies. Qu'est-ce que sont, après tout, les quatre millions de Dollar d'aide promis au niveau international en tant qu'aide pour l'Asie du Sud Est en comparaison avec les 956 milliards de Dollar, qui suivant les calculs de l'Institut de Recherche en Pacifisme à Stockholm (SIPRI), seulement l'année dernière, surtout par les pays industriels, ont été dépensés pour l'armement ? D'ailleurs, les gens dans la ville de Bam en Iran, qui a été détruite l'année dernière, attendent encore les 98% de l'aide, qui leur a été promise si éloquemment.

Les dépenses immenses pour les systèmes nouveaux d'armement, pour la préparation et la conduite de guerres et pour l'occupation de pays comme l'Iraq et l'Afghanistan non pas au dernier plan ont lieu au dépens de l'aide au développement. Cela a été encore une fois clarifié par un rapport, élaboré pour l'assemblée générale de l'ONU en automne dernier. Selon ce rapport, les pays seuls de l'OCDE ont dépensé, en 2003, avec à peu près 60 milliards de Dollars, pour l'aide au développement un tout petit morceau seulement de la somme, qui était préparée pour le militaire. Le billion de Dollars presque, qui est investi pour cela, déjà maintenant se trouve bien au-dessus des sommes qui allaient à cette destination pendant la guerre froide. Dans les années 70, elles s'élevaient « qu'à » 900 milliards de Dollars ; juste après la fin du socialisme réelle, elles étaient tombées au-dessous de 800 milliards.

Il n'est pas besoin de spéculer à propos de qui aujourd'hui pousse les dépenses pour l'armement et la guerre en haut. « Les Etats-Unis à eux seuls financent à peu près la

moitié des dépenses mondiales pour l'armement », déclare un des auteurs du rapport de l'ONU, Natalie J. Goldring, de l'Université du Maryland. Ainsi le budget américain correspondant est monté de 296 milliards de Dollar (1997) à 379 milliards en 2004. Cette année, les dépenses militaires pures des Etats-Unis sont planifiées à 417 milliards de Dollars ; les coûts pour les « opérations courantes », comme les guerres en Iraq et en Afghanistan – pas comptés. En tout, les US cette année vont dépenser chaque seconde 11,000 \$ pour l'armement.

En comparaison avec ces chiffres, les dépenses militaires en Europe ont l'air plus petites. La France, cette année, va dépenser 40 milliards de Dollars à cette fin, la Grande Bretagne 35 milliards. En Allemagne, le budget de défense est d'à peu près 24 milliards d'Euro. Pour la coopération de développement, il ne sont disponible que 3,74 milliards d'Euro. « Le gouvernement fédéral va, s'il continue avec sa politique jusqu'ici, être incapable de réaliser la résolution de l'UE de dépenser jusqu'à l'an 2006, 0.33% du produit intérieur brut pour l'aide au développement », il est écrit dans une analyse présentée l'octobre dernier par terre des hommes et l'Aide Allemande contre la Faim dans le Monde.

Néanmoins, les États membres de l'UE veulent, encore plus que jusqu'ici, s'engager dans le commerce d'armements mondial. La Commission Européenne a l'intention de « libéraliser » les marchés nationaux d'armement. A l'aide de la création d'une forge commune d'armes, l'industrie militaire sur l'ancien continent est supposé de devenir compétitive vis-à-vis des grands trusts des Etats-Unis. De cette façon, la course à la militarisation de l'UE, commencée il y a déjà des années, est prolongé et se manifeste aussi par la construction de troupes d'interventions, le devoir à l'armement et l'établissement d'une agence militaire commune.

Il est particulièrement macabre qu'une grande partie des exports d'armes va dans des pays en voie de développement, parmi d'autres aussi dans des régions de guerre. 19 « conflits armés d'une certaine grandeur » - des confrontations avec un taux de morts de plus de 1,000 par an – l'institut d'études de paix SIPRI de Stockholm compte dans son rapport annuel le plus récent. Parmi eux comptent, à part les guerres en Iraq et en Afghanistan, aussi les confrontations en Liberia et dans la région Soudanaise du Darfour, qui ont en majeure partie été menées à l'aide d'armes venants des États de L'Ouest. « Les pays sous-développés continuent d'être la cible préféré des marchands internationaux d'armes », constate un rapport présenté l'année dernière par le « Congressional Research Service » (CRS) du Congrès des Etats-Unis au sujet des ventes d'armes mondiales. En tout, suivant l'institution de recherche du Congrès Américain, la valeur nominale des ventes d'armes à des pays en voie de développement aurait baissé, il est vrai. Quelques pays en ont profité tout de même – à côté des Etats-Unis et de la Russie aussi l'Allemagne. Dans les années 1999 à 2002, la RFA selon le CRS appartenait même aux exportateurs de premier ordre d'armes conventionnelles vers les pays en voie de développement ; en ce qui concerne les livraisons d'armes à l'Afrique, elle occupait temporairement même le premier rang. Une place au sommet qui devrait provoquer honte et protestation.

© André Brie, Disput, le Journal des Membres du PDS
Traduit par Carla Krüger, 21/1/05